

ge dé-venable hoit et ntre les n vieux tablir à ion que avec lui paillé a plu-arié sa de nos ort, il défaire me fut esse fut J. B., de em-ience. te oc-nement ris un arche-portés sont jeune e Tu- la ville succes- par la u pro-fonner n Alle- es, li- ge grave mmise On sait grand De sou moins rs re-ontant i pent ssi les rat de in at- a per- re un ompte onges assuré illes, nguies , com- cas de de de après lques nces. e en- trat, de la con- ux né et nul- s an- s mi- de de arde, gton, si ve-

naît d'ouvrir des huîtres pour un consommateur, vint à jeter les écailles dans la rue. Ce fait irrita les soldats, qui, s'étant armés de leurs ceintures, se mirent à frapper avec la boule qui la termine le malheureux négociant, qui, atteint à la tête et en diverses parties du corps, perdit bientôt son sang avec abondance.

Les passants, témoins de cette scène, vinrent au secours de la victime, mais ils essayèrent le même traitement, et l'on dut envoyer chercher une escouade de policiers.

A l'arrivée de ces derniers, les militaires leur crièrent que s'ils mettaient la main sur eux, ils en feraient une boucherie.

La police néanmoins fit son devoir, et voulut arrêter les forcenés; mais, dès ce moment, commença une mêlée terrible, dans laquelle les grenadiers blessèrent ceux qui les entouraient et parmi lesquels se trouvaient des femmes et des enfants accourus au bruit.

Après une lutte désespérée, dans laquelle presque tous les hommes de la police ont été grièvement atteints à la tête, trois soldats furent pris: les autres s'enfuirent. Mais pendant le combat, les constables étaient parvenus à marquer les uniformes des assaillants, qui furent reconnus le lendemain les mains encore teintes de sang.

Les prisonniers ont paru lundi devant le magistrat de police de Lambeth, qui a commencé l'instruction de l'affaire.

— On écrit de Saint-Petersbourg à la Gazette de Vienne :

« Des rapports de Sébastopol mandent que toutes les tentatives faites pour remettre à flot les grands vaisseaux de ligne coulés bas dans ce port sont infructueuses jusqu'ici, mais on est parvenu à remettre à flot quelques bâtiments plus petits. On a commencé maintenant à faire sauter les grands bâtiments sous l'eau pour les extraire par fragments.

« Bien que quelques habitants de Sébastopol soient revenus, la ville paraît toujours très-déserte, et le commerce est tout à fait nul. La ville comptait jadis 45,000 habitants, elle en contient à peine le dixième aujourd'hui. Les cabanes en bois construites par les Français servent aujourd'hui d'habitations aux paysans.

« Les monuments funéraires des Français et des Anglais sont en bon état à Sébastopol et à Balaklava. »

— On écrit de Naples, 8 mars :

« Depuis le fatal tremblement de terre du 16 décembre 1857, dont les effets ont été si désastreux, le sol de ce pays semble ne pas pouvoir se rasseoir, car deux secousses très-violentes, qui heureusement n'ont causé aucun dommage, se sont encore fait sentir à Consenza en Calabre et dans la commune d'Amatrice, dans l'Abruzzo ultérieure. En même temps, le Vésuve, qui n'a cessé d'être en éruption depuis dix-huit mois, continue à jeter, par plusieurs cratères nouveaux qui se sont ouverts à la partie inférieure du cône, une masse énorme de lave qui ravage les campagnes situées sur le penchant méridional de la montagne, de sorte que la belle route construite en 1842, qui permettait de monter en voitro jusqu'à l'observatoire météorologique situé au bas du cône, se trouve aujourd'hui coupée sur quatre points différents. Nonobstant cela, jamais la montagne Ignivome n'avait attiré un aussi grand concours de visiteurs. La semaine dernière, ce volcan a encore été le théâtre d'un bien triste et déplorable événement: un touriste américain, qui, dit-on, avait reçu la veille de fort mauvaises nouvelles relativement à ses intérêts, s'est précipité, en présence d'une foule de voyageurs de divers pays, dans un courant de la lave, où son corps a été presque instantanément carbonisé.

— Un accident de chemin de fer, qui a causé la mort de cinq personnes, a eu lieu mardi, près Redford, petit village du Warwickshire, à un demi-mille de Royal-Spa, entre Rugby et cet endroit. Le train de 1re et 2e classe quittant la station d'Easton square, à cinq heures trente minutes, suivait rapidement une courbe difficile, quand la locomotive et son tender sortirent de la voie, et allèrent se jeter dans un champ voisin. La chute fut si violente que le conducteur et un mécanicien ne se relevèrent pas; ils étaient morts sur le coup. Le chauffeur fut pris entre la locomotive et le tender, et le malheureux poussait d'horribles cris, se sentant broyé par la locomotive et échaudé par la vapeur qui s'échappait. Les wagons furent renversés pêle-mêle et les voyageurs furent mis dans une position très critique.

Un gentleman nommé Beck réussit à tirer quelques personnes de leur malheureuse situation; mais il ne les en tira pas toutes saines et sauvées. Un homme du nom de Clayton perdit un bras; plusieurs ladies et gentlemen furent transportés, grièvement blessés, dans une des fermes voisines; enfin, de dessous les débris des voitures, on retira deux cadavres. Cinq médecins de Leanington ne tardèrent pas à se présenter. Tandis que les hommes de l'art donnaient des secours aux blessés, des habitants des environs s'employèrent à relever les wagons et à les visiter. Cette visite amena la découverte d'un cinquième cadavre.

— Vers la fin du règne de Ferdinand VII, l'Andalousie était ravagée par un insigne bandit, nommé Apollinario. Ce brigand, qui ne respectait personne, osa un jour porter la main sur un moine franciscain (or, c'était l'époque où le monachisme était tout-puissant en Espagne). Le disciple de saint François, se voyant sur le point d'être dépouillé et peut-être même égorgé, adressa au bandit un discours si éloquent et si pathétique, qu'il l'attendrit. S'apercevant de l'effet qu'il produisait, il redoubla d'efforts. Enfin, il jura sur la croix de faire tout ce qu'il faudrait pour obtenir du roi la grâce d'Apollinario, si celui-ci promettait de se convertir et de vivre désormais en honnête homme. Le brigand fondit en larmes, tomba aux pieds de sa victime triomphante, et lui fit à l'instant, sans quitter le grand chemin, une confession générale avec tout l'abandon, toute la sincérité d'un pécheur subitement touché de la grâce divine. Le confesseur et Apollinario se quittèrent en se jurant d'accomplir leurs promesses. Le franciscain courut à Madrid, raconta au roi lui-même l'engagement qu'il avait pris, et supplia avec larmes la majesté terrestre d'acquiescer les promesses faites au nom de la majesté divine.

Ferdinand VII accorda la grâce du malfaiteur. Depuis ce jour, Apollinario devint le protecteur des diligences, dont auparavant il avait été l'effroi. Malheureusement, on connaît le proverbe: « Qui a bu boira! » Quelques années après, Apollinario s'ennuya du métier d'honnête homme; dévaliser les voyageurs lui souriait plus que de les protéger. Un soir, il entra dans une taverne, se querellea en buvant et tua son adversaire pour lui imposer silence, puis il se retira dans les montagnes et recommença ses exploits de grands chemins. Mais il est écrit que tout doit finir ici-bas.

Un jour qu'Apollinario avait arrêté une diligence, à l'aide de cinq traboucaires, six voyageurs sortirent du véhicule et, au commandement de « la bourse ou la vie! » ils tirèrent de leurs poches, au lieu de bourses, des pistolets qui étendirent sur le carreau quatre acolytes d'Apollinario et leur chef lui-même. Le sixième traboucaire disparut tout jours. Les six voyageurs n'étaient autres que six officiers an-

glais de la garnison de Gibraltar qui voyageaient incognito pour se distraire du spleen. Apollinario, qui avait espéré tondre des moutons espagnols, s'était trompé d'adresse et avait trouvé des léopards d'Angleterre.

VILLE DE TOURCOING.

GRAND CONCERT VOCAL & INSTRUMENTAL

donné par les Orphéonistes (Cricks-Sicks), avec le concours des Sociétés de la Grande-Harmonie de Roubaix et de la Musique de Tourcoing,

Le Lundi 21 Mars 1859, dans les salons du Casino, rue Verte.

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

- 1. Grande fantaisie sur les motifs de Macbeth (Musique de Tourcoing). Briffaux.
2. La Sérénade interrompue (chœur). Pellaert.
3. La Prière avant la bataille (chœur). Soubre.
4. Ouverture d'Haydée (Musique de Roubaix). Auber.
5. Air varié pour tuba (Musique de Roubaix). Bender.

DEUXIÈME PARTIE

- 1. Ouverture du Cheval de Bronze (Musique de Roubaix). Auber.
2. Pot-pourri des Vêpres siciliennes (Musique de Roubaix). Van Buggenbout.
3. Le Calme de la Nuit (chœur). E. Steinküther.
4. La Reine du Lac (solo de baryton par M. Jules Labis). Benefve.
5. Le Rossignol, valse pour petite flûte. Brunet.
Prix d'entrée: 2 fr. par souscription, et 2.50 à l'entrée de la salle.

Des listes de souscription sont déposées chez MM. J. Mathon, André Vanaverbeek, secrétaire de la Société, à Tourcoing, et J. Rebox, à Roubaix.

Théâtre des Amateurs

JEUDI 17 MARS.

AU BÉNÉFICE DE M. LEBRUN Représentation extraordinaire.

- 1. LE SAVETIER ET LA FINANCIÈRE, vaudeville en un acte.
2. LA VEUVE AUX CAMÉLIAS, vaudeville en un acte.
3. LE LAIT D'ANESSE, vaudeville en un acte.
4. MARGOT, ou les Bienfaits de l'Éducation, vaudeville en un acte.

On commencera à six heures trois quarts.

M. Couvreur a l'honneur d'informer les personnes que la chose pourrait intéresser, que M. Hermann, sur son refus de service, a cessé de faire partie de la troupe du Théâtre des Amateurs.

HOTEL DES BAINS

Passage du Saumon (galerie des Bains), situation unique au centre de PARIS. — Point de bruit de voitures, toutes les chambres sont au premier et donnent sur une vaste cour intérieure. — Couchers excellents, propreté irréprochable, prix modérés. — On entre à toute heure par la grille de la rue Montmartre. 4790) (1399

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX.

Séance du 13 mars 1859.

Sommes versées par 86 déposants, dont 28 nouveaux fr. 10,084 00
22 demandes en remboursement » 4,612 00
Les opérations du mois de mars sont suivies par MM. François Frasez et Réquillart-Scrépel, directeurs.

CHEMIN DE FER DU NORD.

Produits de la semaine du 26 février au 4 mars 1859.

Nombre de voyageurs, 411,532.
Produit des voyageurs, 310,360 15
Bagages, marchandises, etc. 701,771 38
Produit total, 1,012,131 53
Semaine correspondante de 1858.

Nombre de voyageurs, 90,831.
Produit des voyageurs, 246,245 55
Bagages, marchandises, etc. 744,126 70
Produit total, 990,372 25
Différence en plus pour 1859, 21,759 28
Soit: 2 20 %.

Produit par kilomètre.

1859 — 919 kilomètres exploités. 1,101 »
1858 — 862 idem 1,149 »
Différence en moins pour 1859, 48 »
Soit: 4 17 %.

Produit total du 1er (1859. 9,204,680 06
au 4 mars. (1858. 8,912,097 39
Différence en plus pour 1859, 292,582 67
Soit: 3 28 %.

COMMUNE DE WATTRELOS.

GRAND CONCERT

donné par la Société philharmonique, avec le concours de plusieurs amateurs et artistes distingués de la ville de Lille, le dimanche 27 mars 1859, au bénéfice des pauvres.

PROGRAMME

Première Partie.

- 1. Ouverture de Missolonghi, exécutée par l'Harmonie de Wattrelos.
2. Air varié pour bugle, joué par M. J.-B. Letèvre.
3. Fantaisie pour piano, exécutée par M. C. Delespaul.
4. Le Roi des Braconniers, romance chantée par M. N. G.
5. Variation pour piston, exécutée par M. Dubus.
6. Duo de la Reine de Chypre, par MM. A. et N. G. (Halévy.)
7. Chansonnette par un amateur.
8. Fantaisie exécutée par la Musique de Wattrelos. (Brepant.)

Deuxième Partie.

- 1. Ouverture de la Médaille d'Or, exécutée par l'Harmonie de Wattrelos.
2. Scène et air de Kenilworth, pour trombone, exécutés par M. Louis Vandepente.
3. Fantaisie avec solo de tuba, dédié aux Ophicléides de France, exécutée par M. Désiré Cateau.
4. Fantaisie pour piano, par M. César Delespaul.
5. Romance de Martha, chantée par M. A. G. (Flotow.)
6. Duo des Mousquetaires, par MM. A. et N. G. (Halévy.)
7. Chansonnette par un amateur.

Ce concert sera donné dans la salle de la nouvelle Mairie. On commencera à six heures. Le piano sera tenu par M. César Delespaul. Prix d'entrée: 1 f. 50 c.

Si l'on veut être assuré de posséder une bonne montre, on peut s'adresser au représentant d'une des plus importantes maisons d'horlogerie, de Paris, qui ne fait verser que le quart comptant sur chacune des montres qu'il livre et 20 francs par mois, afin que les clients puissent, malgré leur garantie de quatre ans, changer leur montre pendant le délai qu'on leur accorde pour solder le reste de la somme. Comme maison de confiance, l'établissement de M. LAURANT, rue de l'Île-St-Louis, 98, à Paris, est reconnu comme tel dans la France entière pour l'excellence de sa fabrication, et est représenté par M. DEHOORNE, rue du Chemin-Vert, 33, à Roubaix. (4817-1426

Sur demande, on expédie, en province, châles cachemire, châles de laine, tissus cachemire pour robes et châles unis pour deuil.

Maison Biétry, boulevard des Capucines, 41. M. Biétry a l'honneur d'être fournisseur breveté de LL. MM. IL., et il est filateur et fabricant. Par sa doublé industrie, cette maison est à même de livrer directement au consommateur, à un bon marché réel, de belle et bonne marchandise, revêtue d'un cachet de garantie de la désignation et d'une étiquette du prix fixe. Seule maison Biétry, 41, boulevard des Capucines, à Paris. (1364 P.

Pour tous les articles non signés, J. Rebox.

cheveux, l'ovale gracieux de la figure, la taille élégante et dégagée, les petites mains blanches, et surtout ce sourire innocent et naïf qu'il avait vu errer sur ses lèvres de roses M. Vermond passa ses mains sur son front comme pour en effacer les plis; il ramassa le volume de Cicéron qui était encore à ses pieds et le replaça dans la bibliothèque, puis il se rassit. Ses traits gonflés avaient repris leur forme naturelle, sa bouche n'exprimait plus de dédain, et ses regards adoucis tombèrent enfin sans menace sur M. Pernon.

— Croyez-moi, monsieur, se hasarda à lui dire la vieillarde qui ne se doutait pas de l'auxiliaire puissant que le hasard lui avait envoyé, la haine et la vengeance sont de mauvaises passions; ce ne sont pas celles de votre âge. Je n'ai pas attendu d'être malheureux pour me repentir de la conduite que vous venez de me reprocher si durement. Croyez-vous que votre père ne m'ait pas pardonné? croyez-vous qu'il se soit présenté au jugement de Dieu escorté de haines et de désirs de vengeance? Non; si vous pouviez ouïr sa voix, elle vous conseillera de ne pas agir comme je l'ai fait; j'ai été injuste et inhumain: croyez-vous honorer votre père en m'imitant? J'ai poursuivi M. Vermond jusque dans son enfant, c'est vrai, et ce jour-là même une fille naissait chez moi. Vous le voyez, à peine si j'étais père, je ne savais pas bien encore à quel point un enfant nous est cher. Je le suis aujourd'hui! L'honneur du père de Cécile est dans vos mains. Ah! monsieur, par pitié...

— Monsieur, dit M. Vermond en se levant et en s'inclinant à demi devant son débiteur, vous trouverez des amis qui... que...

Et honteux de lui-même, tremblant d'une émotion soudaine et nouvelle; ne sachant plus

ni ce qu'il voulait dire, ni ce qu'il voulait cacher, il se dirigea vers la porte, plaça sa main déglantée sur l'endroit touché par la jeune fille quelques moments auparavant, et il disparut.

M. Pernon, épuisé par une scène aussi violente et aussi douloureuse, passa dans la chambre de sa femme et se laissa aller dans un fauteuil.

— Nous sommes perdus! dit-il à sa femme; nous sommes perdus, ma bonne amie. Dieu me punit avec usure de ma dureté passée. Non-seulement nous sommes ruinés, non-seulement nous devons plus que nous n'avons, mais encore celui de qui notre sort va dépendre est le fils de Vermond qui, il y a seize ans... tu sais... Ce jeune homme sort d'ici, il est venu la menace à la bouche et la vengeance dans le cœur. Que je suis heureux que vous n'avez été là ni l'une ni l'autre! vous auriez souffert autant que moi. Cependant, je ne sais par quel miracle, j'ignore par quel prodige ce jeune homme s'est subitement apaisé; sa colère est tombée tout d'un coup, sans que je puisse deviner quelle raison ou peut-être quel caprice a changé son cœur. Je l'ai vu étonné, interdit, et après les plus vives injures, il a pris congé avec une politesse respectueuse.

Madame Pernon se jeta dans les bras du vieux négociant, et tandis que la jeune Cécile cachait son visage dans ses mains, elle dit:

— Ne vous désespérez pas encore, tout s'arrangera. En attendant, Cécile a trouvé un mari. Il paraît que madame Michel Pernon ne s'est pas trompée; car son mari a payé son échéance de 15; il est en mesure pour celle du 31, et M. Charles Vermond néglige toutes ses affaires pour s'occuper de l'achat d'une corbeille de noces. MARIE AYCART.

En vente chez J. REBOUX, 20, rue Neuve:

PLUMES MÉTALLIQUES INOXYDABLES

(Médaille d'or à l'Exposition universelle)

En vente au bureau de ce journal,

INDICATEUR

DES TRAINS DU CHEMIN DE FER DU NORD

PRIX: 15 CENTIMES.

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE

RELIURE ET RÉGLURE

J. REBOUX

20, RUE NEUVE, ROUBAIX

Impressions en tous genres, telles que Circulaires, Affiches, Factures, Etiquettes, Mandats,

LETTRES DE FAIRE PART.